



#souliersrouges

**“ UN CONTE TRAGI-COMIQUE DANSÉ, QUI ABORDE
HABILEMENT LE SUJET DES ADDICTIONS ! ”**

De Marion Brugial et Laurent Sallée



NOTE D'INTENTION

« Les souliers rouges », conte de Hans Christian Andersen, est une ode à la danse, et aussi une histoire lugubre et tragique. Une jeune fille, pauvre, reçoit en cadeau une paire de magnifiques chaussures rouges. On lui interdit de les mettre, mais le désir l'emporte, elle les chausse. Alors, elle est emportée dans une danse folle et funèbre. Condamnée à errer indéfiniment, elle choisit de se faire trancher les pieds.

Ce texte est le point de départ de ce projet. Un terrain de jeu où se rencontrent l'univers d'**une danseuse – Marion Brugial** et celui d'**un conteur – Laurent Sallée**.

Marion s'exprime par le corps en réaction aux sons, aux sonorités, aux mots.

Laurent s'exprime avec les mots, le phrasé, la ponctuation et crée la réaction.

Leur objectif est de déstructurer, de requestionner le texte et de créer des passerelles entre leur discipline respective. Fusionner leurs identités pour faire émerger des images, des atmosphères, des surprises, des émotions...

DESCRIPTION DU PROJET ARTISTIQUE :

Le conte « les souliers rouges » est un conte traditionnel. Il aborde des questions profondes et existentielles comme : **la féminité, le désir de liberté, l'addiction, l'opposition entre richesse matérielle et richesse intérieure**. Cependant, le cadre est classique et moralisateur.

Les questionnements mis en valeur ne reflètent plus les codes et la société d'aujourd'hui.

Notre but est de recontextualiser cette histoire en faisant référence à des **problématiques actuelles**.

Notre parti pris est de créer une adaptation de ce conte afin de :

- recentrer le propos autour de la problématique de l'**addiction** (réseaux sociaux, vêtements, sports)
- clarifier, simplifier et dynamiser le texte afin de le rendre plus impactant
- créer une mise en scène **drôle et décalée** afin d'apporter de la légèreté au propos et le rendre plus lisible et plus percutant.

Laurent travaille autour du conte créole. Dans cet esprit, il utilise et met en avant les codes de la tradition orale réunionnaise : relation directe et forte entre le conteur et son public, peu d'objets sur scène, jeux sur les sons et les mots...

Marion axe son travail chorégraphique autour de plusieurs notions : l'illustration de certaines scènes dansées du récit pour révéler la psychologie et l'état émotionnel du personnage qu'elle interprète, la recherche de partitions de mouvements ayant pour thème la liberté et en opposition, la contrainte du corps.

Un objectif sous-jacent est de faire découvrir au public différents styles de danse, en commençant le spectacle par des propositions accessibles et référencées par le public (pour les faire adhérer et créer une complicité avec la danseuse) pour glisser doucement dans des propositions chorégraphiques plus contemporaines, techniques et sensibles.



LA MISE EN SCÈNE :

L'espace scénique est découpé en deux espaces distincts et indépendants : l'espace « scène », où se joue l'histoire du conte, et l'espace « loge », où se joue un fragment de la vie des deux comédiens. Une histoire double va ainsi être racontée au public.

Dans l'espace « scène » évoluent 2 personnages : le conteur et Karen.

Le personnage du conteur est dans une relation directe avec le public. Il raconte l'histoire. Il connaît son rôle, les tenants et les aboutissants du spectacle. Il a mis en scène ce conte pour en faire une sorte de « **tragi-comédie dansée** ».

Le personnage de Karen intervient dans certaines scènes du spectacle pour jouer le rôle principal.

Dans l'espace « loge », les deux comédiens (Tanguy et Agathe) évoluent dans un cadre complètement libre. Ils sont spontanés, francs et sincères. Pourtant à vue du public...

Le personnage d'Agathe est danseuse et influenceuse très suivie sur les réseaux sociaux. Elle est obsédée par sa notoriété... Et souvent détestable avec son partenaire.

Tanguy est acteur et metteur en scène de bas étage. Il voit dans le succès d'Agathe l'occasion d'être enfin reconnu pour son travail. Il a besoin d'elle et accepte donc ses caprices.

Le principe d'écriture du spectacle repose sur un jeu de miroir entre les 2 espaces, « scène » et « loge ».

Ce jeu de miroir va faire naître un jeu de trajectoires parallèles, parfois combinées dans la même direction ou parfois opposées, entre les différents thèmes du conte pour les révéler et les questionner.

LA THÉMATIQUE PRINCIPALE DU SPECTACLE :

Laurent a effectué un travail d'écriture/adaptation du conte ainsi qu'une structure de mise en scène en lien direct avec la problématique de l'**addiction** (et ses conséquences) qui touche le public visé : les adolescents et les jeunes adultes.

Le spectacle est une manière d'aborder le sujet de l'addiction avec des jeunes, sans que cela soit moralisateur. En effet, le personnage de Karen est clairement accro à la danse. Elle permet de mettre en lumière de façon très claire son addiction et son glissement dans une spirale infernale où elle ne maîtrise plus rien.

Le personnage d'Agathe a l'air bien et épanoui. Pourtant, elle revient toujours à son téléphone... Ses réseaux sociaux prennent souvent le pas sur le moment présent et sa vie réelle. Elle n'a pas encore conscience de son problème d'addiction. Ou elle ne veut pas le reconnaître.

De plus, tout comme Karen, Agathe ne se rend pas compte de l'image qu'elle véhicule, et de l'impact que ça va avoir dans sa vie réelle.

MARION BRUGIAL,

artiste danseuse, chorégraphe et pédagogue, s'initie très tôt à la danse classique, jazz puis contemporaine. Elle décide d'en faire son métier en partant se former à Paris, au Studio Harmonic et Choréa où elle obtient son Diplôme d'État de professeure de danse option jazz en 2011, puis option contemporaine en 2016.

Arrivée à La Réunion en 2012 en tant que professeure de danse, elle devient rapidement, en parallèle, interprète pour différentes compagnies locales (**L'esprit de la Ruche** – Cie Danse en l'R, **Écorces** – Cie Argile, **Chronique d'une conversation sensible** – Cie 3.0).

Elle s'intéresse également à d'autres approches artistiques telles que le cirque et le théâtre, en travaillant comme interprète ou regard chorégraphique, notamment avec Nedjma Benchaib du Cheptel Aleikoum, Cirquons Flex (**carte blanche, Appuie toi sur moi**), Constellation (**Gonfle**), Baba Sifon (**Gran mère Kal**), Théâtre Enfance (**Ne pas ouvrir**), La Bagasse (**L'instant T**).

Membre du collectif Cirké Craké depuis 2016, elle est interprète dans **C.R.A.C** et **Surprise**, porte le projet **CHAPÉ** (Crew Hétéroclite d'Amateurs Porteurs d'Envies), participe activement à **Karébaré** (projet d'action culturelle) et est responsable de la section pédagogique danse.

Fin 2022, elle sort sa première création **Une à Une** en collaboration avec la pianiste Maïté Cazaubon.

Ses recherches et ses expériences l'amènent à livrer une danse organique - spiralee - puissante, dans une volonté poétique et sincère. Son approche personnelle se construit à partir de principes fondamentaux qui mettent un corps en mouvement : la motivation - l'action - la réaction. C'est de cette base que Marion s'amuse à recréer un chemin musical, esthétique, sensible, libre.



LAURENT SALLÉE,

artiste pluridisciplinaire - conteur, auteur, jongleur, clown et rollerdancer - arrive à La Réunion en 2007. Jongleur autodidacte, il découvre le conte et la tradition orale réunionnaise. Il décide alors de se former et de se lancer dans le spectacle vivant en participant à divers projets et formations autour du conte (avec l'UDIR et Kozé Conté), du cirque et de la jonglerie (avec La Fabrik à St-Denis entre 2010 et 2013 lors du projet de structuration du réseau « Arts du cirque » réunionnais), du théâtre (avec Cyclones production en 2012), du clown (avec La Fabrik entre 2012 et 2013 puis avec Éclats de l'île et le Rire Médecin depuis 2016).

Laurent affectionne les formes légères, pluridisciplinaires et interactives.

Il écrit, met en scène et joue dans :

Pépé Lolo la di (conte/clown/jonglerie) - 2009

La tisane de Mémé Chenille (conte/clown/parcours d'éveil) - 2011

Jean-Louis Grindsèl présente : Rendez-vous (clown/jonglerie) - 2015

Attends ! (clown/jonglerie) - 2017

Carmen (conte/flamenco/manipulations d'objets) - 2019

En tant qu'interprète, il participe à :

Zistoir Nout Kaz de la Cie Spectatis (conte/théâtre/manipulations d'objets) - 2010

Les Zimprobables frères Schtrock de la Cie Schtrockben (cirque forain) - 2017

En 2016, il intègre l'équipe des **clowns hospitaliers** de l'association Éclats de l'île.

Au sein de Cirké Craké, il participe régulièrement aux éditions de **Karébaré** (projet d'action culturelle en espace public) et est interprète invité dans le spectacle **Le Zeste**, de Toky Ramarohetra.



CIRKÉ CRAKÉ

COLLECTIF ÉCLECTIQUE... ET TOC !

C'est à l'université de la Réunion que Cirké Craké trouve ses racines. Créée en 2013 sous l'impulsion de deux artistes de cirque, Toky Ramarohetra et Manon Perrigault, la compagnie s'élargit et accueille en 2016 de nouveaux artistes : Norbert Naranin et Christophe Hoarau, complices de longue date, Marion Brugial, danseuse, qui rejoindra l'équipe après une rencontre au cours d'un laboratoire de recherche en collectif.

Ils se réunissent autour de la création C.R.A.C, se redéfinissent en tant que collectif d'artistes et aujourd'hui chacun initie de nouveaux projets : créations (cirque et danse), spectacles en espaces publics, projet de danse amateur, cours de cirque et de danse.

Les objectifs du collectif s'orientent autour de la promotion et le développement des arts du cirque, de la danse et des arts connexes, ainsi que le renforcement des liens sociaux par l'expression individuelle et la pratique des arts vivants.

Les orientations actuelles du collectif sont les suivantes :

- L'accompagnement de projets artistiques, principalement la création de spectacles.
- La sensibilisation des publics aux arts du cirque et de la danse, par la diffusion de spectacles.
- La transmission de techniques artistiques et la mise en place d'évènements d'action culturelle.

Cirké Craké définit son identité dans le paysage culturel réunionnais à travers les différents projets qu'il mène et se positionne notamment dans le sens d'une transversalité entre les différentes disciplines des arts du spectacle et d'une approche conviviale des enjeux artistiques.

Les 4 artistes associés qui composent le collectif aujourd'hui sont : Margreet Nuijten, Marion Brugial, Norbert Naranin et Toky Ramarohetra.

Principales productions : **Les expériences du professeur Tok** (2015), **C.R.A.C** (2017), **Bat Karé Dann Ron** (2019), **Surprise** (2019), **Alors Carcasse** (2020), **Une à Une** (2022), **Le Zeste** (2023).

Principal projet d'action culturelle **Karébaré** (tous les ans depuis 2017).





Contacts

Marion BRUGIAL

0692 06 98 95

brugialmarion@gmail.com

Laurent SALLÉE

0692 62 96 93

laurent.sallee974@gmail.com

Fabienne GROS (administratrice)

0262 21 33 83

asso.cirkecrake@orange.fr

Création soutenue par : La DAC Réunion

La Région Réunion

Le Département de
la Réunion

La Cité des Arts



Collectif Cirké Craké